

Protégeons l'industrie suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1934-1935)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-733672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Protégeons l'industrie suisse

Autour de notre pays, le nationalisme se développe rapidement. Il importe donc de prendre, ici en Suisse, quelques mesures de défense de nos intérêts vitaux. Ainsi, en matière de cinéma, ne convient-il pas, en tout premier lieu, de protéger nos Actualités, documents de toute importance allant porter à l'étranger les paysages et la voix de chez nous, faisant ainsi la meilleure des propagandes touristiques ?

Il n'est pas question de demander au gouvernement des mesures contre les journaux cinématographiques venant du dehors. Cependant, ne pourrions-nous pas nous entendre avec ces excellents et habiles agents de propagande étrangère pour qu'ils veuillent bien adjoindre à leurs documents un certain nombre d'actualités nationales ? Ainsi tous les cinémas de la Suisse entière passeraient dans leurs établissements des documents suisses, sans porter préjudice aux si souvent inintéressantes Actualités étrangères.

« Vous devenez fascistes », nous reprochera-t-on peut-être. Pas du tout, nous sommes simplement des patriotes qui ne mettons pas notre drapeau dans notre poche. A l'heure actuelle, même nos socialistes comprennent de plus en plus l'intérêt primordial qu'il y a à défendre vigoureusement notre droit à l'existence. Il ne s'agit pas de faire de la politique de parti, mais bien d'affirmer toujours davantage notre vitalité. La démocratie ne consiste pas à se laisser bénévolement marcher sur les pieds. Nos amis français, par exemple, nous demandent à la frontière, 20 % *ad valorem* plus 6 % perçus sur la valeur, à laquelle il faut ajouter les droits de douane. Ainsi, nos Actualités entrant en France sont majorées d'à peu près 27 %. En retour, nous leur demandons 60 ct. par kilo, plus 4 % *ad valorem*. Inutile de dire quel pays est avantagé. C'est pourquoi nous estimons que l'on doit rétablir l'équilibre en ajoutant à tous les journaux cinématographiques étrangers une centaine de mètres tournés dans notre pays. Généralisée, cette mesure ne saurait porter préjudice à nos directeurs de cinémas, car, étant donné la quantité de copies suisses nécessaires, leur prix de revient serait minime et, de cette façon, nos maisons de production pourraient nous donner des documents de premier ordre. D'autre part, tous ces films, amortis dans le pays, contribueraient à faire à l'étranger la plus moderne des propagandes nationales. Tous nos puissants voisins nous ont donné l'exemple : mettons-nous à la page en nous adaptant aux circonstances.

La faillite de la Montreux-Cinéma S. A.

Il n'est bruit à Montreux et environs que de la faillite retentissante de la « Montreux-Cinéma S. A. », qui accuse un passif de 360.000 fr. et un actif de 30.000 fr., chiffres officiels.

Probablement aurons-nous l'occasion d'y revenir. En attendant, un nouvel acte — il y en aura d'autres — de ce film à grand spectacle s'est joué le 4 mai dernier, devant un public restreint : la vente aux enchères. M. Pument, qui dirigea pendant de longues années l'Apollo-Ciné de Montreux et de nombreux établissements à Genève, s'est rendu acquéreur du Cinéma Palace. Son expérience du public et des affaires permettra sans doute au Palace de remonter bien vite le courant. Quant à l'Apollo, la situation demeure inchangée, l'hoirie ne s'étant point encore déterminée aux fins de savoir si elle exploitera elle-même cet établissement, ou le pourvoira d'un directeur.

On nous rapporte que ce qui indigné le plus le public, c'est le fait que six mille francs restent dus aux employés qui travaillaient et peinaient pour Monsieur le directeur, lequel ne négligeait point, en revanche, de s'offrir d'agréables et coûteuses promenades...

Bien souvent nos autorités, y compris le Tribunal fédéral, ne témoignent pas une sympathie particulière au monde du cinéma. Sans doute s'inspirent-elles d'une réputation généralement imméritée. Néanmoins, l'Association cinématographique Suisse romande ne serait-elle pas bien inspirée, dans cet ordre d'idées, d'examiner d'un peu près les faits que l'on reproche à son président d'honneur, ne serait-ce que pour l'en déclarer, officiellement et publiquement, irresponsable ?..

Une expédition cinématographique au Jungfraujoch

Le fameux acteur Luis Trenker organise une nouvelle expédition cinématographique au Jungfraujoch. Six porteurs et guides, dont deux du Valais, viennent de partir pour cette haute région, en emportant 20 kg. de dynamite pour provoquer des avalanches. Le film tourné au Jungfraujoch prendra quelques jours et même quelques semaines, car l'expédition n'a pas pris de billets de retour.

L'orientation de la nouvelle production cinématographique

M. Winfield Sheehan, vice-président de la Fox Film Corporation, avait signalé, il y a quelque temps, la tendance nouvelle vers laquelle s'orientait le cinéma. Ainsi qu'on peut le constater aujourd'hui, les changements qu'il avait préconisés y ont bien été effectués.

« Il y a quelques mois, nous dit M. W. Sheehan, j'avais annoncé la reprise de films simples et humains, d'une tendance plus optimiste, films qui conviennent beaucoup mieux à notre époque. Aujourd'hui, il est possible de vérifier, par les films nouveaux offerts sur le marché, que les studios européens, comme ceux d'Amérique, ont compris la nécessité de s'attaquer plus particulièrement à la production de films gai. Et l'optimisme que dispensent ainsi les films, reflète l'esprit général avec lequel les peuples cherchent à trancher les différents problèmes actuels.

Je ne veux pas me présenter en tant que porteur de l'industrie entière, mais je puis dire, en ce qui concerne les productions de la Fox, qu'elles ont toutes suivi cette nouvelle tendance. Sur 35 films que l'on prépare actuellement aux studios Fox, cinq sont des opérettes, neuf des comédies musicales ou dramatiques, dix des films humains présentant la vie selon ses manifestations les plus vraies, six sont des films espagnols et les autres peuvent être classés parmi les films d'aventure.

Il est à noter qu'en effet le type de films lugubres est bien exclu de cette liste, tandis que l'esprit, l'humour et la gaieté sont les éléments qui dominent. Cette constatation ne se limite pas aux productions Fox, elle est générale : le public ne demande qu'à se distraire et non pas à voir de sombres drames.

La Fox Film Corporation peut se flatter d'avoir découvert depuis peu de brillants artistes, recrutés même à l'étranger :

Madeline Carroll, la vedette anglaise que l'on verra dans *The World Moves on* (Le Monde Bouge), est une des plus typiques, ainsi d'ailleurs que Pat Paterson, Nigel Bruce et Mona Barrie.

Une mention toute spéciale doit être réservée aux vedettes françaises actuellement en Amérique : Charles Boyer, Annabella, Pierre Brasseur, André Berley, Ketti Gallian. Il faut encore signaler Blanca Vischer, du Guatemala, Tito Coral, du Venezuela, et Siegfried Rumann, venu d'Allemagne, qui connaîtront certainement le plus chaleureux accueil.

Ce mouvement d'échange, qui se produit dans l'industrie cinématographique, est susceptible d'avoir sur les relations des peuples une influence des plus efficaces pour un rapprochement et une meilleure compréhension des intérêts communs.

Ces Messieurs de la Santé

La première représentation au Marivaux de la nouvelle production Pathé-Natan, *Ces Messieurs de la Santé*, s'est déroulée sous le signe de la gaieté et du plaisir.

Le film, réalisé par Pierre Colombier d'après la pièce de P. Armont et L. Marchand, a pris, dès les premiers mètres, un petit air de satire bon enfant, qui a jeté dans la salle et dans les esprits une bonne humeur qui semblait secrètement espérée.

Le Français rit volontiers de ses misères. Il sait qu'il en sortira, c'est chez lui une tradition vieille comme sa longue histoire. Avec *Ces Messieurs de la Santé*, cette certitude se changeait en allégresse puisqu'elle était apportée par Raimu.

Avec un bonheur sans défaillance, Raimu a peuplé l'écran français d'une assemblée de personnages aussi variés que déconcertants : militaire, soutier, resquilleur, clubman, dictateur, il a traversé tous les spécimens de l'activité humaine. Naguère encore, travesti aux grâces ex-citées, il a fait une incursion élégante et triomphale parmi l'éternel féminin.

Un emploi manquant à sa collection, celui de financier ténébreux. Comme bien d'autres, il a voulu exercer sur la petite épargne sa verve à la charité bien ordonnée. Il avait, lui aussi, des clartés personnelles sur l'art difficile de résoudre les questions dominées par l'argent. *Ces Messieurs de la Santé* illustrent l'originalité évidente de ses méthodes et la profondeur de ses aperçus économiques. Secondé par Edwige Feuillère et Lucien Baroux, Raimu, dans *Ces Messieurs de la Santé* nous enseigne un sage dédain de l'or et nous rappelle que le rire est le premier besoin de l'homme. Son succès a été considérable.

Directeurs de cinémas, Loueurs de films,

pour vos CLICHÉS, adressez-vous



PRIX SPÉCIAUX

en se recommandant du Schweizer Film Suisse

Attention!

Avez-vous déjà versé 6 fr. au compte de chèque, n. 3673 sur votre abonnement annuel au « Schweizer Film Suisse », Lausanne.

Merci

Directeurs de cinémas ! Loueurs de films !

LE SCHWEIZER FILM SUISSE

Paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Terreaux, 27, LAUSANNE

Envoyez-nous vos textes sans retard. Merci !

<p>Le grand film suisse</p> <h1>Séparation des Races (Rap)</h1> <p>d'après le roman de C. F. RAMUZ</p> <p>sera un gros succès de la Saison 1934-1935</p>	<p>Das grosse Schweizer Filmwerk</p> <h1>Zweikampf der Geschlechter</h1> <p>nach dem Roman von C. F. RAMUZ</p> <p>gehört zu den Spitzenfilmen unserer Produktion 1934-35</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

MONOPOL-FILMS A.-G., ZÜRICH
Tödistrasse 61 Telephone 56.626-27

Bientôt...

LE MONDE CHANGE

Une nouvelle forme de la brillante interprétation de **PAUL MUNI**

dont la création dans „JE SUIS UN ÉVADÉ“ a reçu l'accueil enthousiaste du Monde entier.

WARNER BROS. FIRST NATIONAL FILMS INC. ...
Rue du Rhône 4, GENÈVE

Assurez-vous nos grands films français :
CETTE NUIT-LA FANATISME POUR ÊTRE AIMÉ

Le Train de 8 h. 47

avec **FERNANDEL** et **CHARPIN**

Distribués par **René Steffen, Corcelles (Neuchâtel)**

Et la plus grosse affaire prochaine :

BACH

dans

Un chef-d'œuvre comique :

Le Dernier Milliardaire

de **RENÉ CLAIR**, avec

Renée Saint-Cyr

Max Dearly

Noguero

PRODUCTION PATHÉ-NATAN
MONOPOLE PATHÉ-FILMS S.A.